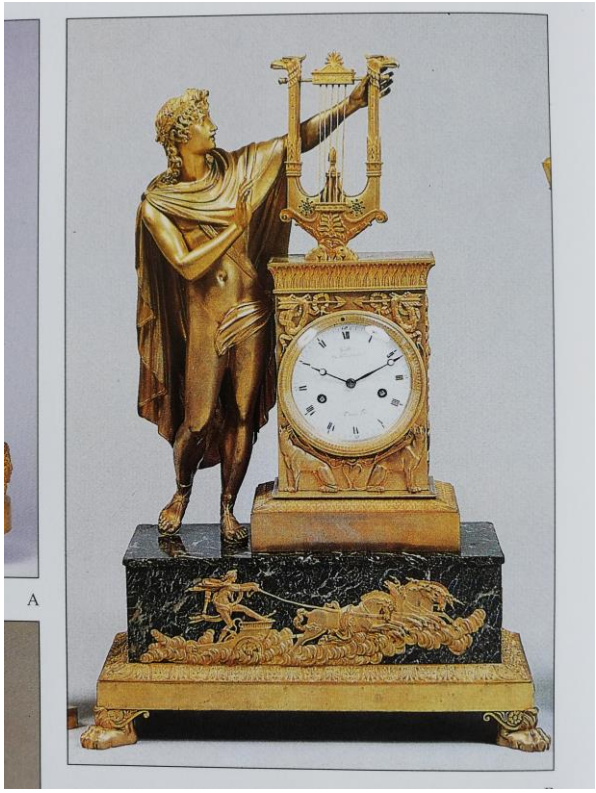
Pendule à l'Apollon

France. Paris. Epoque Empire.
Bronze doré au mat et doré bruni. Marbre vert de mer.
Cadran émaillé signé :
***Galle, rue Vivienne à Paris** 1759-1815. Cité maître à Paris en 1786*
***Bourdier JS**. Cité maître à Paris en 1787*
H. 75 cm L. 49 cm P. 25 cm

Importante pendule de cheminée en bronze ciselé, doré au mat et bruni et marbre vert de mer représentant Apollon tenant une harpe posée sur une borne, ornée de flèches traversant des couronnes nouées de ruban et de chiens maintenant un arc. Elle repose sur une base rectangulaire rehaussée en façade d'un bas-relief d'Apollon sur son char tiré par deux chevaux. Les côtés sont flanqués de couronnes rubanées. L'ensemble repose sur un socle à frise de palmettes supporté par quatre pieds en pattes de lion. Le cadran émaillé est signé « Galle rue Vivienne à Paris » et « Bourdier Js ». Il indique les heures en chiffres romains et les minutes par tranches de quinze en chiffres arabes.



La composition mythologique de cette pendule d'apparat aux proportions importantes et d'excellente qualité de ciselure et de dorure au mat est caractéristique des plus belles créations parisiennes d'horloges des premières années du XIXème siècle. Elle porte la signature du bronzier Claude Galle (1759-1815) cité maitre en 1786, fournisseur du Garde meuble sous Louis XVI, puis sous le Consulat et l'Empire ainsi que la signature de l'horloger Jean-Simon Bourdier maitre en 1787.

Documents comparatifs

De nos jours deux pendules similaires sont répertoriées.

La première ***DC. 1*** présente un cadran signé du bronzier « Galle » et de l'horloger « Thomas ». Elle est illustrée dans P. Kjellberg, Encyclopédie de la pendule française du Moyen Age au XXème siècle, Les éditions de l'Amateur, Paris, 1997, p.404, fig. B.

La seconde ***DC. 2*** dont le cadran est signé « Lepaute et Fils » appartient aux collections du Palais Pitti à Florence.

DC1

DC. 2

Bronze
Ciselure & Monture & Fixatio

Claude Galle compte parmi les plus importants bronziers parisiens de la fin du XVIIIème siècle et de l'époque Empire. Il collabore avec le fondeur Antoine-André Ravrio et par l'intermédiaire de Jean-Hauré il réalise les bronzes garnissant certains meubles exécutés par Guillaume Benneman destinées à la Couronne. Puis, sous le Consulat et l'Empire il devient le principal concurrent du célèbre bronzier Pierre-Philippe Thomire et fournit de nombreux bronzes d'ameublement pour le Garde-meuble impérial, particulièrement lors de la décoration du palais de Compiègne, du palais de Fontainebleau, du palais du Quirinal à Rome et du palais de Stupinigi à Turin.

[Attirez l'attention du lecteur avec une citation du document ou utilisez cet espace pour mettre en valeur un point clé. Pour placer cette zone de texte n'importe où sur la page, faites-la simplement glisser.]

[Attirez l'attention du lecteur avec une citation du document ou utilisez cet espace pour mettre en valeur un point clé. Pour placer cette zone de texte n'importe où sur la page, faites-la simplement glisser.]

Dessous du socle

[Attirez l'attention du lecteur avec une citation du document ou utilisez cet espace pour mettre en valeur un point clé. Pour placer cette zone de texte n'importe où sur la page, faites-la simplement glisser.]

[Attirez l'attention du lecteur avec une citation du document ou utilisez cet espace pour mettre en valeur un point clé. Pour placer cette zone de texte n'importe où sur la page, faites-la simplement glisser.]

Horlogerie
Cadran & Mécanisme

Cadran signé
Galle Rue Vivienne (bronzier)
JS Bourdier (horloger)

Mécanisme

Jean-Simon Bourdier (mort à Paris le 26 juin 1839) est l'un des importants horlogers parisiens de la fin du XVIIIème siècle et du premier quart du siècle suivant. Il est reçu maître le 22 septembre 1787 et connaît immédiatement une grande notoriété pour la perfection de ses mouvements. Au début du XIXème siècle, il collabore avec l'horloger Godon, l'ornemaniste Dugourc et le sculpteur Pierre Julien, à quelques ouvrages d'horlogerie de compositions remarquables destinés au roi d'Espagne Charles IV. Parallèlement, il travaille pour les plus grands marchands du temps, particulièrement Daguerre et Julliot, et sélectionne rigoureusement les artisans qui participent à la création de ses pendules : notamment le ciseleur Rémond, l'ébéniste Schwerdfeger, les peintres-émailleurs Dubuisson et Coteau et le bronzier Claude Galle.